

Montfaverghier. On connaît la famille de Humbert Woullai de 1443 à 1463. Il a deux frères: Perrenat et feu Jean Woullat, cités en 1453.

Boncourt. Jean Vaultat est juge en 1448 et le 15 décembre 1594, Jean Vallat vieux voëble, teste.

Delémont. En 1450, Ulriat fils du Vallat est inscrit dans le " Liber Vitae Secundus " et nous apprenons qu'en 1497 la ville de Porrentruy a reçu du " Valat Henriat le Chappuis quest du Forbourg près de Delémont pour son apprentaige la somme de 4 sous et 8 deniers '.

Cherviller. Jean Wallait habite ce hameau en 1463 et un autre Jean Wallat est dit Bon Guerson et âgé de 60 ans en 1549.

France. Des Vallat sont mentionnés dans quelques villages frontaliers. Jean Foillenat alias Valat, fils de Jean Valat, habite Saint-Hipolyte en 1473. Pierre Valat est à Charquemont en 1474. Le fils Vuillemin Valat réside à Glères en 1493. Jean Valat de Mandeuere est reçu bourgeois de Porrentruy avant 1496.

Nous avons encore des familles Vallat à Césay en 1477, au Noirmont en 1494, à Montfaucon en 1494, à Pleigne en 1494, à Montignez en 1512, à Courroux en 1538 où Arnold Knecht ou Vallat est maire de ce village, à Buix ou Boix, en 1583, à Saignelégier où le 12 octobre 1608, Jean Tissat est dit le Valat.

LES VALLAT D'ÉPAUVILLERS

Du XIVe au XVe siècles, on disait tout court Villers. Le 25 mars 1342, Jean dit Vallat, de Villers, vend à Nicolas, chapelain de l'autel de saint-Nicolas dans l'église collégiale de Saint-Ursanne, une rente annuelle de 6 émines, moitié blé, moitié avoine, mesure de Porrentruy, assignée sur des biens de collonges sur le territoire d'Epauvillers, notamment près du sentier de Chétival. Cette vente est faite pour 14 livres de vieux deniers bâlois. Le père de notre Jean dit Vallat, le fondateur de la famille d'Epauvillers, Perrin dit Chaule, est mort en 1438 et les terres de la collégiale, possédées en fief par cette famille, sont remises à notre Jean. Ce dernier, grand propriétaire fièteur est cité dans de très nombreux actes, tantôt sous le nom de Vallat, tantôt sous celui de Vail-lait ou même sous celui de Knecht. Nous apprenons qu'il est juge de la Prévôté de Saint-Ursanne en 1472 et qu'il a deux fils, Charles et Nicolin. Il décède en 1481 à l'âge de 80 ans. Charles reprendra les fiefs de son père.

DES MILITAIRES

Disons un mot des militaires-Vallat. Ils sont nombreux et excellents patriotes. Nous apprenons qu'en 1507, une revue militaire ou montre (de l'allemand Musterung, revue, inspection) des bâtons et armures de la Prévôté de Saint-Ursanne est ordonnées. Au Moyen Age, et durant le XVIe siècle, bâton signifie " armes de guerre " comme l'arquebuse (corruption de Haquebute, de l'allemand Halenbüchse, boîte à croc), la pique, la pertuisane, le facon ou faucon, etc... Jean Vallat, d'Epauvillers, se présente, portant une graince ou grevisse (partie de l'armure qui protégeait la jambe), un gorlegin ou gorgelin ou gorgerin, pièce du casque qui recouvre le colletin d'armure, d'un garde-bras, armé d'une dague et d'une lance.

Petites mobilisations en 1578. C'est l'époque où les " Nigri equites " s'approchent de nos frontières. C'était des reîtres qui se noircissaient la figure, venant de France. Voici les soldats d'Epauvillers:

Guillaume Vallot dit Pommelet, portant sur sa tête un morillon ou morion, casque léger d'origine espagnole, tenant dans sa main droite une hallebarde; Guillame Vallat, harnois et morillon; Jean-Henry Vallat, arquebusier et morillon; Jean-Guenin Vallat, hallebardier; Antoine Vallat dit Ruspin, hallebardier.

En 1702, nous rencontrons Georges, Germain, Etienne et Jean-Claude Vallat.